

Promouvoir l'allaitement : un moyen d'augmenter l'équité dans le domaine de la santé

Reframing the context of the breastfeeding narrative : a critical opportunity for health equity through evidence-based advocacy. Griswold MK. J Hum Lact 2017 ; 33(2) : 415-8. Mots-clés : allaitement, promotion, accès aux soins, équité.

L'allaitement est un acte à la fois biologique et social, la dyade mère-enfant étant impliquée dans le transfert d'un fluide nutritif, mais également dans une interaction comportementale. L'allaitement a un impact sur la santé de l'enfant et de la mère, et le non-allaitement renforce dans certaines population les inégalités en matière de santé publique. De nombreuses études ont en effet constaté que les femmes défavorisées étaient moins nombreuses à allaiter dans les pays occidentaux, alors qu'elles bénéficient déjà d'un moins bon suivi médical. Nous devons réaliser que la santé est un sujet politique, dans la mesure où ceux qui ont le pouvoir et l'argent décident plus ou moins des conditions d'accès aux soins.

Les inégalités augmentent actuellement dans les pays occidentaux. Limiter les inégalités dans le domaine de l'allaitement signifie que les pays ont l'obligation de soutenir le droit d'allaiter des femmes, en particulier celles qui rencontrent davantage d'obstacles dans leur allaitement. Les professionnels de santé et leurs organisations peuvent avoir un impact important, en pointant tous les obstacles à l'allaitement. Ils devraient également défendre le droit des femmes à être soutenues dans leur allaitement par des personnes compétentes. Promouvoir l'allaitement sans permettre aux femmes de recevoir les informations et le soutien dont elles ont besoin fait de l'allaitement une source de stress, et c'est fondamentalement injuste. Il est nécessaire d'impliquer les diverses communautés défavorisées dans la défense de leurs droits.

Les constatations faites par les études scientifiques doivent être traduites dans les faits, à savoir dans des recommandations et législations qui protègent et soutiennent l'allaitement. Des méthodes cognitives et sociales peuvent être utilisées pour accélérer la prise de conscience de l'importance de l'allaitement, en prenant en compte les convictions culturelles et sociales, et en les comparant avec les données scientifiques. En fonction des différences constatées, on pourra choisir des messages simples. Toutefois, modifier les pratiques à l'échelle d'une population nécessite du temps et des ressources, comme la mise en œuvre de programmes de formation pour les soignants spécialisés dans la lactation. Il faudra par ailleurs évaluer l'impact des actions mises en œuvre, ce qui nécessite également des ressources.

Un obstacle fréquent à l'allaitement est le mode de pensée dominant dans nos sociétés, qui sont à fond dans le néolibéralisme. Ce type de société favorise entre autres la dérégulation, ce qui renforce le pouvoir des fabricants de formules lactées commerciales, et en particulier celui d'influencer les législateurs afin qu'ils protègent leurs intérêts commerciaux. Cela amène les législateurs à penser que la santé est un problème individuel et non social. L'individualisme est une autre caractéristique de nos sociétés, qui est également un obstacle à l'équité dans l'accès aux soins en général, et à l'équité dans le domaine de l'allaitement. En vertu de ce principe, on affirme que l'allaitement est uniquement une question de choix personnel, en refusant de voir l'impact majeur de la société dans les choix faits par les mères et leurs réelles possibilités de les faire respecter.

De nombreuses femmes n'atteignent pas leurs objectifs en matière d'allaitement en raison de barrières matérielles ou sociales. C'est particulièrement le cas des femmes défavorisées qui ont moins de pouvoir pour faire respecter leurs droits, et cela augmente l'inégalité en matière de santé dans la population. Le temps est venu de mener des actions interdisciplinaires pour remédier à cet état de fait. Cela implique de bien connaître les facteurs qui constituent des obstacles au droit d'allaiter de toutes les mères, afin de permettre à tous les enfants de bénéficier de l'alimentation optimale pour leur santé à court et long terme.